

Fils d'industriel, Paul Mélis est né le 21 février 1921 à Rosendaël dans le Nord.

Etudiant à Lille, il quitte la France le 21 juin 1940 depuis Saint-Jean-de-Luz sur le Batory, bâtiment qui rapatrie des troupes polonaises en Grande-Bretagne.

Débarqué à Plymouth, Paul Mélis gagne Londres où il s'engage pour la durée de la guerre dans les Forces françaises libre le 1^{er} juillet 1940. Il est affecté à la 1^{ère} Compagnie autonome de Chars de Combat des FFL sous le commandement du lieutenant Volvey.

En décembre 1940, il passe au groupe franc de la Légion étrangère avec lequel il prend part à la campagne d'Erythrée comme soldat de 2^e classe. En juin 1941, il combat en Syrie avec son unité.

Affecté à la 101e Compagnie Auto sous les ordres du capitaine Dulau, il prend part à la campagne de Libye et notamment aux combats de Bir-Hakeim avec la Brigade du général Koenig. Le 30 juin 1942, Paul Mélis est affecté comme parachutiste à la Compagnie d'infanterie de l'Air et accomplit de nombreuses missions de commando dans le désert de Libye en Tripolitaine et en Tunisie. Fait prisonnier le 28 janvier 1943 au cours d'un engagement à Ceneb en Tunisie, il est grièvement blessé le lendemain par une grenade en tentant de s'évader.

Hospitalisé par les Italiens à Sfax, il est transféré en Italie, à l'hôpital de Salerne en février 1943. Après quatre mois d'hôpital puis plusieurs mois passés dans un camp de prisonnier à Sulmona, il parvient à s'évader et à rejoindre les lignes anglaises fin 1943.

D'Italie, il est évacué sur Alger d'où il rejoint Londres en février 1944. Le mois suivant, le sous-lieutenant Mélis est alors muté aux Missions militaires de liaison administrative (MMLA). Il est attaché, comme officier de liaison, à la 35^e Division d'infanterie américaine sous les ordres du colonel Chandon. Le 1^{er} août 1944 en Normandie, alors qu'il se porte seul en avant des lignes américaines pour assurer l'évacuation des habitants du village de Torigni-sur-Vire dans la Manche, il est grièvement blessé par des éclats d'obus. Evacué sur l'hôpital de Bayeux, il doit être amputé de la jambe droite.

Après un autre séjour à l'hôpital de Lille, il est démobilisé fin janvier 1946 et reprend ses études de droit à la faculté de Paris. Il est membre du Comité français de la jeunesse démocratique et du Mouvement pour la Paix.

Paul Mélis est décédé le 12 août 1982 à Saint-Mandé. Il est inhumé à Dunkerque.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 7 juillet 1945](#)**
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39/45 (3 citations)**
- **Croix du Combattant**
- **Croix du Combattant Volontaire**
- **Médaille des Blessés**
- **Médaille des Evadés**

- Médaille Coloniale avec agrafes « *Erythrée* », « *Bir-Hakeim* », « *Tunisie* »
- Médaille des Services Volontaires dans la France Libre